LE PETIT LOUVRE

un théâtre au cœur d'Avignon

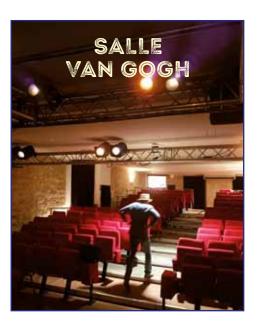




Chapelle des Templiers | 3 rue Félix-Gras Salle Van Gogh | 23 rue Saint-Agricol 04 32 76 02 79 | www.theatre-petit-louvre.fr

Le Petit Louvre...

CHAPELLE DES TEMPLIERS





...un théâtre au cœur d'Avignon

Deux salles climatisées,
15 spectacles,
et à l'ombre fraîche des arbres,
le joli patio
de la chapelle des Templiers
transformé en bar-restaurant
le temps du festival.

Sous les arbres, rafraîchis par les brumisateurs, découvrez le bar-restaurant du Petit Louvre.

Avant ou après le spectacle, au déjeuner ou à dîner, de midi à 23 h, l'équipe de restauration vous accueille et vous propose salades variées, entrées, plats chauds, formules.

Une carte à la portée de tous, un moment délicieux de calme en plein centre d'Avignon, à deux pas de la place de l'Horloge.







Toute une équipe pour vous accueillir

Sylvie et Jean Gourdan de Fromentel, directeurs du Petit Louvre

Martine Spangaro, directrice artistique Jocelyne Langlois,

responsable de l'accueil et de la billetterie Marc Augustin-Viguier, régisseur général Gonzag, régisseur de la salle Van Gogh

Accueil et réservations

Émilie Ade, Margaux Albarel, Zoé Ayad, Louise de Bastier, Claire Dewarimez, Sidonie Fauquenoi, Benjamin Gournay, Éléonore Holman, Mona Martin-Terrones, Oswaldo Mogollón, Mathilde Piam, Esther Renier, Sarah Rieu, Quentin Serot

ainsi que **Sébastien** chef cuisinier et **Marion Gourdan** avec toute **l'équipe de bar et de restauration.**







Édito

Avignon! Capitale estivale du théâtre, terre de chasse aux trésors que spectateurs et professionnels sillonnent au coude à coude à la recherche de pépites, de celles-là sur lesquelles se greffent d'indélébiles et mirobolants souvenirs. Nous espérons bien que le Petit Louvre fera partie de cet itinéraire effréné, que vous y ferez de nombreuses haltes car les artistes que nous avons réunis sur l'affiche sont, dans leur diversité d'approche et de facture, exceptionnels. Nous sommes fiers de les accueillir.

Parmi cette édition 2018, nous vous proposons d'être les premiers à découvrir des spectacles fraîchement sortis de l'établi. Ce sont sept créations présentées pour la première fois au public. Parmi celles-ci, l'occasion de découvrir des auteurs d'aujourd'hui : François Bégaudeau («Au début»), Pierre Notte («Moi aussi je suis Barbara»), Marie NDiaye («Hilda»), Tatiana Vialle («Belle-Fille»), Sébastien Thiéry («Dieu habite Düsseldorf»). En primeur également, les créations de «Marie-Madeleine ou Le Salut » finement ciselée par Marguerite Yourcenar et «L'Avalée des avalés» de Réjean Ducharme romancier à la langue tumultueuse.

À côté de ces créations, il y aura quelques retrouvailles. Au Petit Louvre, nous aimons cultiver les fidélités, celles qui permettent aux créateurs d'élargir le cercle des spectateurs, aux spectateurs de suivre un itinéraire d'artiste. C'est ainsi que trois succès de l'édition 2017 sont à nouveau à l'affiche: «Juste la fin du monde», «Regardez la neige qui

tombe...», et «Le Roman de Monsieur Molière».

Enfin, parmi les pépites à ne pas manquer: la coruscante réalisation scénique du roman d'Annie Ernaux «Les Années », la rencontre inattendue de Shakespeare et de Purcell avec «Un Songe d'une nuit d'été », l'insolite compagnie Müh avec «À tour de rôle », la toute jeune équipe qui signe «Une bouteille à la mer », ou encore la découverte d'une Simone de Beauvoir amoureuse, sentimentale et mutine avec «Pour l'amour de Simone ».

À travers tous ces spectacles, c'est la capacité de ces compagnies à nous surprendre, à toucher notre sensibilité par la pertinence de leur choix, la force de jeu de leurs acteurs, la singularité de leurs esthétiques à travers lesquelles elles expriment leur passion en nous ouvrant les allées du rêve, que nous souhaitons vous offrir en partage.

Toutes ces propositions attestent de la vigueur créatrice d'un théâtre qui met sur la brèche des sujets de société traités avec humour, verve, émotion, suspens, parfois lyrisme, voire cruauté et lucidité, un théâtre miroir de nos défaillances, nos colères et révoltes, de nos petits et grands bonheurs qui, entre profondeur et légèreté, parle de nous et du monde sur tous les tons.

Autant de rendez-vous qui, nous l'espérons, aiguiseront votre curiosité, susciteront votre désir d'être des nôtres pendant le temps du Festival.

Martine Spangaro
Directrice artistique

Le plaisir de vous attendre et de vous accueillir

→ Organisez votre Festival en toute tranquillité

Les spectacles ont lieu dans les deux salles du Petit Louvre :

La chapelle des Templiers 223 places I entrée rue Félix-Gras (au niveau du 29 rue St-Agricol)

La salle Van Gogh 85 places I entrée 23 rue St-Agricol par la galerie



→ Le Festival se déroule du 6 au 29 juillet 2018

Attention
Les 11, 18, 24, 25 et 26 juillet sont des jours de relâches, vérifiez quels spectacles jouent ces jours-là.

Pour plus de confort nous vous conseillons d'acheter vos billets à l'avance.





Réserver/acheter ses places

Dès le 30 mai 2018

→ en ligne (+0,50€ pour frais de dossier)
www.theatre-petit-louvre.fr

Vous récupérez vos billets sur place à partir du 6 juillet à tout moment de la journée ou simplement une demi-heure avant la représentation.

Attention Pas de réservation par mail!

Et aussi

→ billets en vente dans les magasins

Fnac , Carrefour

0892 68 36 22* / www.fnac.com (*0,34**€**/min.)

Dès l'ouverture du Festival, nos équipes vous accueilleront tous les jours de 10h à 22h, aussi bien du côté de la Chapelle des Templiers que du côté de la salle Van Gogh.

À partir du 5 juillet 2018

- → par téléphone tous les jours de 9 h 30 à 22 h 04 32 76 02 79
- Vous pouvez payer par téléphone (+0,50€ pour frais de dossier) et récupérer vos billets à tout moment de la journée ou simplement une demiheure avant la représentation.
- Pour les réservations simples sans paiement d'avance, il vous faut retirer vos billets sur place au plus tard 1 heure avant le spectacle.
- → sur place tous les jours de 10h à 22h, pour tous les spectacles

Attention La billetterie de dernière minute avant l'entrée des spectacles se fait 40 minutes avant le démarrage de chaque représentation (pendant ce laps de temps vous ne pourrez ni retirer ni acheter des billets pour un autre spectacle).





Les Trente Glorieuses. des conquêtes féminines en chantant

LES ANNÉES



Dans ce récit magistral, **Annie Ernaux remonte** le temps, de 1940 à 2006, le sien et le nôtre, celui d'un pays, celui d'une femme qui a traversé le siècle avec ses joies, ses émotions, ses déchirures. Un hymne à la femme dans la conquête pour ses libertés.

etteure en scène qui eut pour maîtres Roger Planchon et Antoine Vitez, Jeanne Champagne forge une œuvre hors des sentiers battus en portant à la scène tout ce qui tisse la vie en nous faisant partager ses passions littéraires. Parmi celles-ci. Annie Ernaux qu'elle a beaucoup adaptée à la scène. Elle revient aujourd'hui à son auteur de prédilection. «À travers soixante-sept ans de son parcours, elle nous fait traverser une bonne partie du siècle dernier. Elle emmêle mémoire individuelle et mémoire collective pour construire une incroyable fresque où défilent l'intime et le politique, où le "ie" renvoie au "nous" aussi bien qu'aux échos du monde ». nous dit Jeanne Champagne qui a choisi d'adapter la première partie de l'œuvre, celle qui va de 1940 à 1974, année où fut votée la loi Veil. En ces temps où pointe le retour d'une grande rigidité morale, par la voix d'Annie Ernaux, c'est la mémoire des luttes féminines de l'époque qu'elle entend raviver.

Pour déployer, à la manière d'un travelling, le kaléidoscope des souvenirs d'Annie Ernaux, Jeanne Champagne a imaginé un théâtre de tréteaux jonché d'objets tout à la fois repères des étapes d'un parcours et traces d'une époque. À la présence des comédiens en scène, elle mêle tout un faisceau de projections qui évoquent les modes vestimentaires, les événements politiques, les mouvements sociaux mais aussi les gestes ordinaires.

Son spectacle est un hymne à la mémoire, un étonnant miroir de nos propres vies. Un ludique et poétique melting-pot mené tambour battant au rythme des chansons populaires. des slogans publicitaires qui opèrent comme autant de «Je me souviens».

Prélude à la mise en scène

«Depuis longtemps l'œuvre d'Annie Ernaux m'accompagne en tant que "femme de théâtre".

Ce regard incisif et sans concession sur elle et le monde a retenu mon attention dès son premier livre. Il me semble nécessaire de faire entendre auprès des jeunes et des moins jeunes, toutes générations et origines confondues. le parcours d'une jeune fille de milieu populaire qui s'est révoltée contre une sorte de mépris de classe sociale, et a transformé cette situation et les injustices qui en résultent, non pas en une arme qui tue aveuglément mais en celle, la plus belle qui soit, celle des lumières, celle qui permet de se comprendre et de comprendre le monde : l'écriture.» Jeanne Champagne

Presse

Un spectacle ingénieux, chaleureux, émouvant, doté d'un esprit de finesse admirable et de beaucoup d'humour qui nous entraîne dans un tourbillon de mots et d'images.

Webthéâtre.fr

Un spectacle polymorphe pour mieux prendre conscience du combat de toute une génération d'individus pour faire avancer les idées et les mœurs. Absolument passionnant.

THÉÂTRE.COM

Ce que montrent une actrice, un acteur dans « Les Années » ne s'oublie pas . . . Le plaisir v joue un grand rôle : les chansons à succès, la danse, le slow, le swing qui rythment le temps... créent une chorégraphie de générations.

L'HUMANITÉ



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18 juillet durée 1 h 20 tarifs 24€. 16€. 12€

Annie Ernaux Éditions Gallimard Adaptation et mise en scène Jeanne Champagne

Avec Agathe Molière Denis Léger-Milhau Et la voix de Tania Torrens

Scénographie Gérard Didier Création sonore Bernard Valléry Benoît Simon Virginie Watrinet

Production Théâtre Écoute

L'Apostrophe/scène nationale de Cergy-Pontoise

Contact Avignon

Diffusion Valérie Teboulle +33(0)6 84 08 05 95 vteboulle@gmail.com

Presse Isabelle Muraour +33(0)6 18 46 67 34 isabelle.muraour@gmail.com

www.cie-theatreecoute.com



Un spectacle choral qui entremêle avec humour et tendresse le parcours de quatre personnages qui vivent l'aventure unique autant qu'universelle, celle d'attendre un enfant. Une écriture légère et forte pour un théâtre jubilatoire.

ans cette pièce que l'auteur a lui-même adaptée de son ouvrage «Au début», François Bégaudeau nous entraîne dans l'infini mystère de la gestation, depuis l'instant initial où a germé l'idée de procréer. Un homme et trois femmes issus d'origines. de milieux sociaux, d'âges différents, nous racontent ce voyage initiatique parfois douloureux, souvent ludique. Des treize récits de son livre. l'auteur a choisi quatre histoires, qu'il croise pour en faire une ode chorale, drôle et sensible. Quatre parcours singuliers qui se font écho et s'enlacent. Il y a l'ancienne rurale et la moderne citadine qui ne voulait pas vraiment. la laide (ou qui se pense telle) qui n'a pas toutes ses chances, l'homme qui ne peut pas porter dans son corps et qui sera un père «traditionnel». Tous ceux-là avec leur particularité rejoignent formidablement la foule des autres dont nous faisons partie.

Au-delà de l'enfantement, la pièce fait des détours buissonniers sous forme de chroniques familiales, pleines d'humour. d'amour et de tendresse.

Prélude à la mise en scène

«En lisant ce texte, j'ai été impressionnée par son universalité à travers des narrations personnelles, par l'écriture douce et sèche à la fois qui donne un ton particulier à chaque personnage tout en gardant son style. Bégaudeau entremêle son imaginaire et son obsession enquêtrice dans une succession de morceaux de vie incrovablement vrais. dans lesquels hommes et femmes ne peuvent que se projeter. Une sensibilité qui épate le lecteur et la lectrice. leur fait s'écrier : «Incroyable que ce soit un homme qui ait écrit ca!». Des récits tellement organiques et à la fois la sensation que chaque mot a du sens. Une théâtralité évidente dans un obiet littéraire. Une accessibilité pour tous qui s'adresse au cœur. aux sens. à l'intelligence sans concession. De l'amusement autant que de la réflexion et de l'émotion.

Le musicien Bruno Ralle, a adapté un thème de Granados pour accompagner, dans un univers de ballade country-rock, ce récit ludique et initiatique. Les comédiens ne jouent pas, ils sont Marie, Geneviève, Marie-Jo, Baptiste. Ils sont nous, vous. Ils vivent.

La scénographie, les lumières, les costumes, comme les objets du quotidien suggèrent un espace plus sensoriel que réaliste. » Panchika Velez

Note de l'auteur

«La collection Pabloïd, aux éditions Alma, conviait chaque auteur à s'emparer d'un des neufs thèmes considérés par Picasso comme ceux autour desauels tournent l'ensemble de l'art occidental. Parmi eux figurait la grossesse, que i'ai choisi immédiatement. Je voyais dans les segments de vie qu'il recouvre une matière narrative idéale, entre

quotidien et événements, entre ordinaire et exception, entre corps et esprit.

Surtout c'était l'occasion de croiser des vies, des vies de femmes. D'ériger des héroïnes. Pour l'adaptation théâtrale j'ai retenu quatre récits que j'ai imbriqués pour former un chœur à quatre voix, tout en ménageant la force dramatique de chacun.» François Bégaudeau



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 25 tarifs 24€. 16€. 12€

De François Bégaudeau mise en scène Panchika Velez

Avec Rachel Arditi Nathalie Cerdà Marie Ruggeri Éric Savin

Décor Claude Plet Costumes **Marie-Christine Franc** Musiques Bruno Ralle pour Baloo Productions Assistante à la mise en scène Mia Koumpan

Production François Volard-Acte 2 Théâtre du Petit Montparnasse **Contacts Avignon** Administration Anne Berlan +33(0)1 42 25 51 11 acte2@acte2.fr

www.acte2.fr

Un récit théâtral captivant

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE



Sous la plume de Boulgakov, la vie trépidante de Molière devient un récit merveilleux d'aventures d'où émerge en filigrane la révolte de deux artistes pris dans les entrelacs du pouvoir. Insoumis, ils partagent par-delà les siècles le combat exemplaire pour la liberté de création.

onan Rivière est l'hôte du Petit Louvre depuis plusieurs années, du «Revizor» en passant par «Faust» et aujourd'hui encore avec «Le Roman de Monsieur Molière». Nous aimons le regard qu'il porte sur le théâtre, art populaire et poétique dont il déploie toutes les facettes dans des spectacles raffinés, joyeux et ambitieux.

«Ce qui m'a plu, dit-il, dans ce roman biographique, c'est l'aventure du directeur de troupe à la tête de sa caravane, sillonnant les routes de France à la recherche de son public. Le récit passionnant d'un groupe qui ouvre une brèche dans l'art, celle d'une joyeuse révolte. »

On sait que Boulgakov répondit à la demande de Gorki d'écrire une biographie de Molière. Il s'y employa avec enthousiasme livrant une vision ébouriffante de la vie du grand auteur. C'est ici la rencontre entre le maître français de la comédie et le poète russe du fantastique. L'écriture de Boulgakov s'envole, lyrique, impertinente,

colorée, c'est une invitation à suivre la troupe légendaire, ballottée entre les succès et les revers. Boulgakov voyait aussi en Molière un compagnon d'infortune, en lutte permanente pour la liberté des créateurs, insoumis éternellement, et souvent à leurs dépens. Il signe là une des plus belles versions de la vie de Molière.

Sur scène, Ronan Rivière convoque le théâtre avec pour seul décor une charrette, à la fois tréteau et roulotte. Deux acteurs se distribuent avec virtuosité tous les rôles, tous les personnages dessinés par Boulgakov. Entre les lignes se glissent quelques scènes de pièces de Molière, des lettres de ses ennemis, tandis que le troisième complice de ce spectacle fait résonner son piano de morceaux de Lully.

Le spectateur peut assister ainsi aux débuts chaotiques de l'Illustre Théâtre, à son ascension fulgurante, à la querelle du Tartuffe et à la fin solitaire de son chef

Prélude au roman

«Une accoucheuse qui avait appris son art à la maternité de l'Hôtel-Dieu de Paris sous la direction de la fameuse Louise Bourgeois délivra le 13 janvier 1622 la très aimable Madame Poquelin, née Cressé, d'un premier enfant prématuré de sexe masculin. Je peux dire sans crainte de me tromper que si j'avais pu expliquer à l'honorable sage-femme qui était celui qu'elle mettait au monde, elle eût pu d'émotion causer quelque dommage au nourrisson, et du même coup à la France. » **Boulgakov**

<u>Presse</u>

Le résultat sur scène est un pur bonheur. FRANCE 3

Un spectacle comme une lettre d'amour envoyée à Molière, elle étourdit le cœur de tout le public. Le Monde.fr Un spectacle joyeux, généreux et captivant. Le Parisien

Dans ce voyage, toute l'âme du père du théâtre français se dévoile avec gravité et tendresse... Le spectacle est très beau, intelligent. Magnifique.

C'est formidable. C'est vif, c'est gai, joyeux, c'est drôle, c'est excellent et limpide. RADIO CLASSIQUE



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

14:40

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 10 tarifs 24€. 16€. 10€ D'après
Boulgakov, Molière, Lully
Adaptation, mise en scène
et scénographie
Ronan Rivière

Avec Ronan Rivière Michaël Giorno-Cohen Au piano Olivier Mazal Lumières
Marc Augustin-Viguier
Costumes
Corinne Rossi
Production Voix des Plumes

Contacts Avignon
Diffusion Pierre Beffeyte
+33 (0)6 62 63 36 69
pb@scene-public.fr
Compagnie / presse

Ronan Rivière +33 (0)6 67 98 44 03 collectifvdp@gmail.com www.romandemoliere.com

Comme des funambules

MOI AUSSI JE SUIS BARBARA

CRÉATION



Une jeune fille rêve sa vie pour s'éloigner du chaos familial. Funambule fragile, elle revêt le soir les habits de son idole Barbara. Pierre Notte, en peintre magistral des catastrophes familiales, pointe avec un humour ravageur nos blessures intimes et nous fait frissonner d'un délicieux effroi.

e nous y trompons pas, nous dit le metteur en scène, il ne s'agit pas d'un spectacle sur Barbara mais de l'histoire d'une ieune femme. Geneviève. contrainte à un voyage immobile pour échapper à la médiocrité de son entourage. » Sous la plume de Pierre Notte la voici qui se rêve en chanteuse de nuit. Le jour, la maison familiale, la cuisine, lieu des cris, des silences et des douleurs. la mère, le frère, la sœur, tous en mal de vivre, chacun cherchant sa route. La nuit. Geneviève devient Barbara, elle se glisse dans la peau de son idole et se change comme par magie en reine de la nuit. entourée de ses «hommes», techniciens et musiciens. Là elle se fait des nuits de bonheur, là le rêve estompe le réel. Il y a quelque chose de fascinant dans la ressemblance de Pauline Chagne avec Barbara ieune. La comédienne s'incarne, chante et l'on est bouleversé. On se prend à s'identifier à ses rêves de liberté, de fuite vers un monde plus doux, plus tendre. La pièce de Pierre Notte est une

le désespoir côtoie les espoirs les plus fous, ceux d'une galerie de personnages, clowns pathétiques et déglingués. Une pièce que l'auteur a voulu drôle, vive, incisive qui pointe avec un regard aigu et lucide la gente humaine et particulièrement le huis clos familial.

Prélude à la mise en scène

«Il y a ici, à n'en pas douter, un réflexe de l'enfance : d'aucuns créeront des châteaux forts. Geneviève, elle, s'imagine en chanteuse de minuit. Syndrome bien contemporain que de s'inventer des histoires. dans une société d'une violence inouïe, où il nous faut chanter le monde. le ré-enchanter. ce monde muet, tétanisé par la peur. Ici. on entendra les chansons de Barbara comme des cris bouleversants de liberté de Geneviève, à travers les mots de Pierre Notte aui sont là. malins. voltigeurs. drôles. féroces souvent, comme à son habitude et comme je les aime; ces mots qui seront notre matière première, notre point de départ pour le reste.» Jean-Charles Mouveaux

Le mot de Pauline Chagne, conceptrice du projet

«Dans une démarche de jeu, d'amusement et d'amour je suis allée à la rencontre de Barbara. C'est le plaisir d'affleurer derrière le masque de la longue dame brune, drôle, mutine, sensuelle, qui m'a fait imaginer ce spectacle avec les mots de Pierre Notte, donné l'envie de raconter l'histoire de cette jeune femme en mal d'amour qui trouve refuge dans les mots d'amour de la chanteuse.»

Pierre Notte, auteur

Auteur, metteur en scène, compositeur, comédien, le conseiller du théâtre du Rond-Point met en scène des textes qu'il écrit avec des musiques qu'il compose et qu'il joue au piano. Il a publié un essai passionnant, qui s'appelle « l'Effort d'être spectateur » lu au Petit Louvre l'année

dernière et qui se lit avec un rire intérieur qu'on a parfois du mal à contenir tant l'auteur sait se montrer ironique, d'une subjectivité qui va à l'encontre du politiquement correct.

Parmi ses pièces: «L'homme qui dormait sous mon lit», «Pédagogies de l'échec», «Ma folle otarie», «C'est Noël tant pis», «Les Couteaux dans le dos», ou encore «Moi aussi je suis Catherine Deneuve».



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

16:25

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 25 tarifs 24€, 16€, 10€

De Pierre Notte

Sur une idée originale de Pauline Chagne Mise en scène Jean-Charles Mouveaux

comédie féroce et burlesque où

Avec
Pauline Chagne
Chantal Trichet
Vanessa Cailhol
Augustin Bouchacourt
Clément Walker-Viry (piano)
Assistante Esther Ebbo

Lumières **Pascal Noël**Costumes **Bérengère Roland**

Production

Arts et Spectacles production

Avec le soutien de l'espace Saint-Exupéry/Franconville, théâtre Traversière/Paris, espace Sorano/Vincennes Remerciements à Bernard Serf

Contacts Avignon
Nelly Correia
+33(0)1 43 40 60 63
+33(0)6 84 18 20 26
correianelly@orange.fr

Diffusion Nadia Costes +33(0)6 62 62 38 75 costesnadia@orange.fr

www.arts-spectacles-prod.com

Une si longue absence

JUSTE LA FIN DU MONDE



Dans sa langue si particulière, sa musicalité qui envoûte, Jean-Luc Lagarce nous invite aux retrouvailles de Louis avec sa famille. Un récit sur la difficulté de communiquer, une palette de personnages blessés, humains, follement attachants.

orsque Jean-Charles Mouveaux nous a fait part de son désir de revenir au Petit Louvre avec « Juste la fin du monde », nous n'avons pas hésité. Son approche de la pièce était si dense, si belle... nous n'allions pas nous/vous priver d'un bis! Car la reprise de cette pièce

qui hante depuis plus de 10 ans le metteur en scène, est l'occasion pour lui de remettre l'ouvrage sur le métier, non pas reprendre mais refaire. Continuer à visiter l'œuvre. en révéler d'autres aspects, la regarder sous un autre angle et faire résonner toujours mieux la langue si singulière de Jean-Luc Lagarce. Nous entrouvrir la porte sur l'intimité des personnages, s'interroger avec l'auteur sur la difficulté que les êtres ont à communiquer entre eux. Car c'est bien cela dont il s'agit. ce que nous sommes les uns pour les autres.

Au centre, Louis, le fils, un jeune homme d'une trentaine d'années est de retour chez lui, dans sa famille après de longues années d'absence. Il revient pour «annoncer, dire,

seulement dire» sa mort prochaine. Mais il repartira sans s'être livré, juste le temps de faire exploser le non-dit familial. Si Louis ne dit rien, son retour libère la parole des siens, la mère, le frère, la sœur. La colère, le ressentiment éclatent. Des lambeaux d'enfance surgissent, laissant les personnages anéantis, blessés.

Louis est à la fois le fils et le narrateur, proche et lointain, il porte cette tentative de réconciliation qui nous bouscule, nous bouleverse, qui nous renvoie à nos propres fêlures, nos attentes secrètes.

La langue de Lagarce est répétitive, lancinante, fascinante. Il faut se laisser porter sur la crête de cette partition magnifiquement interprétée par des acteurs en état de grâce.

Prélude à la mise en scène

«À l'origine, c'est l'écriture de Lagarce qui m'a tout d'abord captivé et fait découvrir son œuvre récente, mais déjà classique; cette nécessité et cette précision du langage pour mieux se connaître soi et les autres. Une écriture dans un entonnoir, des mots dans un alambic ; une parole «en marche», qui bute, trébuche, s'accélère, ralentit, mais avance avec opiniâtreté dans le seul souci de dire, de résoudre, de remettre l'homme dans la cité.» Jean-Charles Mouveaux

Le regard de Pierre Notte*

«.... la plus belle mise en scène que je vois alors, qui me permet d'entendre et de découvrir Lagarce, est celle que signe Jean-Charles Mouveaux. Travail délicat, fin, précis, humble et juste, beau. Univers fort d'un metteur en scène qui sait ce qu'il fait, où il va, sans effets, sans fioritures, sans écueils, mais l'efficacité de la langue, des voix, des corps, l'énergie et la beauté de la vie qui prend feu sur la scène. Ou quelque chose comme ça. »

*Pierre Notte est l'auteur de « Moi aussi je suis Barbara» à voir à 16h25 dans la Chapelle et dans une mise en scène de Jean-Charles Mouveaux (voir p. 14·15).

La presse

Des acteurs bouleversants.

Aussi cruel que brillant. L'Humanité

Une vision vertigineuse.

Une mise en scène taillée au cordeau. MARIANNE

Les acteurs fascinent, captivent et ébranlent nos consciences.



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

18:20

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 25 tarifs 24€, 16€, 12€ De **Jean-Luc Lagarce**Mise en scène **Jean-Charles Mouveaux**Assistante **Esther Ebbo**

Avec
Vanessa Cailhol
Philippe Calvario
Jil Caplan
Esther Ebbo
Jean-Charles Mouveaux
Chantal Trichet

Scénographie Raymond Sarti
Costumes Michel Dussarrat
Lumières Ivan Morane
Produit par Bernard Serf
Production
LEDN-l'Équipe de nuit
Coproduction Comme en 14

Contacts Avignon
Diffusion
Emmanelle Dandrel
+33(0)6 62 16 98 27
e.dandrel@alicedsl.fr
www.emmanuelledandrel.com

Pascal Zelcer +33(0)6 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com Compagnie Jean-Charles Mouveaux +33(0)6 20 51 25 41 jcmouveaux@gmail.com ledn.lequipedenuit@gmail.com Une féérie baroque

UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE/PURCELL



Sur des airs empruntés à «The Fairy Queen» de Purcell, une libre adaptation de la comédie féérique de Shakespeare servie par une troupe de dix comédiens, chanteurs et musiciens, tout de verve et de souplesse. Un superbe spectacle musical autour de la confusion des sentiments.

Tissée de merveilleux et de drôlerie. «Le Songe d'une nuit d'été» est une des comédies de Shakespeare qui ne cesse d'inspirer les créateurs qu'ils soient musiciens, chorégraphes ou hommes de théâtre. C'est qu'à travers ses péripéties et rebondissements, la pièce offre de multiples pistes que chacun explore à sa manière offrant chaque fois une vision nouvelle de l'œuvre. Celle-ci, écourtée mais fidèle à l'esprit shakespearien, conjugue avec finesse jeux, chants et danse, tire délibérément et en toute iustesse les fils de la fragilité des sentiments, unit les elfes et les humains dans un désordre amoureux auguel Puck, elfe aussi fantasque que malicieux, n'est pas étranger. «Je revendique cette part d'inconscience et de rêve qui consiste à se lancer dans "Le Songe d'une nuit d'été", j'aime cette pièce, nous dit le metteur en scène, je l'ai touiours aimée. J'aime l'œuvre d'Henri Purcell. Avec eux. tout devenait possible. Le baroque est libre, cette expression

presque construit comme le rock'n roll. » Dans une scénographie tout en mouvement, des costumes évoquant le monde végétal, le burlesque côtoie l'émotion, la troupe est virtuose et propose sous la houlette de Antoine Herbez un spectacle qui convoque le fantastique et le féérique.

Prélude à la mise en scène

« L'adaptation nous emmène sur les pas de guatre adolescents, perdus dans une forêt enchantée où règnent Oberon et Titania, roi et reine des fées. Leur errance amoureuse est émaillée de disputes, de quiproquos et de poursuites dans une démesure fulgurante. Ces histoires d'amour pourraient bien être aussi un parcours initiatique pour tous. Et dans ce monde, je glisse la musique de Purcell! Le chant, conduit par le violon, le théorbe et le violoncelle, vient surligner l'univers surnaturel de cette œuvre éclairée d'une lumière mystérieuse. C'est la musique qui fait la magie de cette forêt le temps d'une nuit d'été, c'est

elle qui fait se mouvoir les arbres, apparaître le brouillard et rosir la lune argentée. Elle est le bruissement des ombres des êtres surnaturels, dont le son des instruments et les voix lyriques s'élèvent, haut dans le ciel. » Antoine Herbez

Presse

Grâce, virtuosité, une troupe merveilleuse. LE FIGARO

La précieuse et très sophistiquée musique de Purcell apporte de l'élégance et du charme à tout émoi trop scabreux. Télérama Tout respire la délicatesse.

WEBTHEATRE.FR

Époustouflant de poésie, de créativité et d'énergie. Ouest France Un enchantement à partager

entre amis, en famille.

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

Le spectacle, pur moment de poésie, transporte de bout en bout, provoquant une alchimie iubilatoire qui perdure au-delà de la représentation.

FRANCE TV INFO



CHAPELLE DES TEMPLIERS

20:15

du 6 au 29 juillet relâche 18 iuillet durée 1 h 30 tarifs 24€. 16€. 10€

Mise en scène et adaptation Antoine Herbez

musicale permet tout. C'est

Avec (en alternance) Laëtitia Ayrès, Stéphanie Bargues, Ariane Brousse, Ivan Herbez, Grégory Juppin, Clotilde Lacroix, Orianne Moretti, Alice Picaud, Damien Pouvreau, Marie Salvat,

Clément Séjourné, Maxime de Toledo. Henri de Vasselot

Didier Benetti

Scénographie Charlotte Villermet Costumes Madeleine Lhopitallier Lumières Fouad Souaker Chorégraphies Claire Faurot Chef de chant **Sophie Decaudaveine** Assistanat Laury André

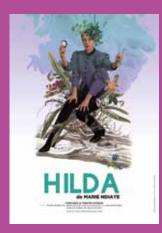
Production Compagnie Ah Avec l'aide lors de la création de l'ADAMI/Théâtre 14

Contacts Avignon

Antoine Herbez +33(0)6 07 12 54 37 compagnie-ah@orange.fr www.compagnie-ah.com Diffusion Stéphanie Gamarra +33(0)6 11 09 90 50 contact@stephycom.com

HILDA

CRÉATION



«Hilda» est un conte, une fable cruelle, grotesque, drôle et tragique à la fois. Un thriller social, traité entre réel et imaginaire, un miroir implacable dans lequel personne n'oserait se reconnaître. Les personnages peints au scalpel par Marie NDiaye nous attirent et nous effraient. ilda» est le troisième
volet d'un triptyque
mis en scène par Jean
Doucet qui termine ici un
cycle tirant un même fil sur
fond d'absurde et de cruauté,
celui de l'exercice du pouvoir
comme déclencheur de bien
des catastrophes.

Avec «Hilda» tout commence

bien... Madame Lemarchand. bourgeoise de gauche, a besoin d'une femme de peine. Elle ira la trouver auprès de Franck, le mari d'Hilda. Madame Lemarchand ne veut pas seulement une femme de service. Ce qu'elle souhaite c'est une amie, qu'Hilda soit tout à elle, qu'elle puisse la modeler, l'éduquer, qu'elle ne soit pas seulement sa bonne. C'est la vie entière d'Hilda qu'elle veut posséder. Hilda va résister à sa facon, dans le mutisme, l'hostilité mais elle ne parviendra pas à se libérer du monstre.

Silence, résistance d'Hilda. Désespoir, solitude de Mme Lemarchand. Qui est le maître, qui est l'esclave? Qui est le bourreau, qui est la victime? Dans sa tentative désespérée d'être l'autre, de posséder l'autre parce qu'elle n'arrive pas à être elle-même, Mme Lemarchand, innocente et cruelle, pitoyable et sadique, hystérique et accablée, tyran domestique, facho de gauche, ne parviendra jamais à posséder Hilda. «Hilda» est un conte cruel, une fable sans happy end, un thriller social qui prend à la gorge et bouleverse.

L'auteur

«Marie NDiaye est l'un des écrivains français les plus singuliers et novateurs dans sa facon de conter sans en avoir l'air, de toucher le nerf de l'époque sans en jamais parler. En chacun de ses romans, non sans mystère, elle sait comme personne dénoncer la mielleuse assurance des nouveaux bienpensants: ceux qui n'ont plus leur banc à l'église pour y justifier leur domination sociale, mais font chaque soir leur prière collective en lisant leur journal de gauche, afin d'y trouver matière à s'offusquer de l'odieux monde dans lequel nous vivons. » Bertrand Leclair, Les Inrockuptibles

Prélude à la mise en scène

«Il me paraît essentiel de traîter cette pièce non pas dans du réalisme étroit qui ne servirait qu'à constater une situation précise, sans ouverture possible et sans universalité, mais bien à la manière d'un conte qui manie subtilement les codes du réel et de l'imaginaire, et qui remplit sa mission de divertissement tout en soulignant les travers de nos sociétés. Il vient nous chercher

et nous amène vers un espace de réflexion que nous n'avions pas soupçonné. La scénographie, les lumières, les couleurs et les costumes seront dirigés en ce sens, comme dans un rêve étrange mené par des personnages énigmatiques auxquels on finit par ressembler. » Jean Doucet

Presse

des spectacles précédents de Jean Doucet

Sublime d'intelligence et d'invention, la mise en scène rend compte de la richesse de l'œuvre. LA PROVENCE

Jean Doucet ouvre la porte d'un univers qui va se déglinguer jusqu'à l'incertitude de la raison. L'HUMANITÉ

L'écriture et la mise en scène quasi-sulpicienne créent un poisseux malaise, pas si éloigné de certains films de Mickael Haneke. L'aventure vire au feu sacré. On y court vite!
À Nous Paris



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

22:15

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 24 juillet durée 1 h 20 tarifs 24€, 16€, 12€ Pièce de Marie NDiaye

Mise en scène Jean Doucet

Avec
Marie Moriette, Jean Doucet
Nicolas Naudet, Clara Marchina
Scénographie Benjamin Gibert

Mickaël Varaniac-Quard
Arthur Leduc
Corps et mouvements
Odile Azagury
Collaboration costumes

Yvane Azagury Régie plateau **Hawa Koné** Production Cie Le Théâtre Ouranos en coproduction avec l'Espace Agapit - Ville de Saint-Maixent-L'École (79) et le Moulin de l'Etang, Ville de Billom (63).

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et de la Spédidam (en cours) et l'aide du Moulin du Roc - scène nationale de Niort (79).

Contact Avignon

Diffusion et presse
Sandrine Pignoux (LéoumaProd)
+33(0)1 56 29 45 71
+33(0)6 26 4618 05
leoumaprod@gmail.com

www.leoumaprod.fr

www.theatreouranos.com

Un indicible espoir

UNE BOUTEILLE À LA MER



À travers
la correspondance via
Internet de deux jeunes
gens, l'une israélienne
et l'autre palestinien,
un récit sur fond
de guerre et d'absurdité
qui emprunte
les chemins de
l'espoir et du rêve
pour témoigner,
hors des balises
politiques, du conflit
israélo-palestinien.

"il semble malaisé de traiter aujourd'hui certains sujets politiques ou religieux, je pense qu'il ne faut jamais baisser les bras et tenter de le faire avec intelligence, respect et dans l'unique but d'un bien vivre ensemble », explique Camille Hazard qui, à partir du roman de Valérie Zenatti «Une bouteille dans la mer de Gaza», cisèle à burin délicat un objet scénique sobre dans l'épure de sa forme mais intense par ce qu'il nous dit.

Tel le naufragé en perdition sur la houle lance son message au hasard des vagues, dans un climat de guerre perpétuelle, Tal, jeune lycéenne, a demandé à son frère qui fait son service militaire à Gaza, de jeter à la mer une bouteille dans laquelle elle a rédigé un message et donné son adresse mail. Elle vit à Jérusalem et voudrait mieux comprendre les raisons des attentats et. pour ce faire, dialoguer avec quelqu'un de son âge qui vivrait de l'autre côté du mur. C'est Naïm un jeune palestinien qui la découvre dans le sable. Dans un premier temps, l'élan de l'une se heurte aux

réticences de l'autre qui d'abord refuse, puis rabroue et se moque. D'échanges en échanges, Tal volontaire et lumineuse dans ses colères traversées d'espoir et Naïm, plus sombre et révolté apprennent à dialoguer, à se respecter et finalement à s'aimer.

Sur un plateau presque nu que traversent d'infranchissables barbelés, Evas Freitas et Aurélien Vacher, remarquables de justesse, nous embarquent d'un territoire à l'autre vécu au quotidien et lestent d'ironie, de tendresse, de sanglots retenus mêlés d'indicibles espoirs cette partition épistolaire subtilement orchestrée par Camille Hazard.

Prélude à la mise en scène

«Loin de favoriser un regard plutôt qu'un autre, le texte brosse le portrait d'une guerre absurde qui emmure les corps et musèle les esprits. Au milieu des bombes, des ambulances et des sirènes, deux adolescents vont avoir le courage d'aller vers l'Autre, de comprendre l'Autre. L'histoire intime des personnages et l'Histoire multimillénaire du pays s'enlacent dans la narration.

Les musiques à consonance klezmer et orientales, composées par Louis Sclavis et Bastien Nouri accompagnent le dialogue sur scène, font entendre à tour de rôle la culture d'un personnage, son intimité, ses inspirations, et vont progressivement suivre la relation de Tal et de Naïm en tressant les deux cultures musicales dans une partition unique.

Dans le fond de la scène, un écran projette des vidéos venant rythmer la narration épistolaire: places et lieux de vie des personnages tournées à Jerusalem et à Gaza.» Camille Hazard

Presse

Le spectacle traite et mène à bien « Une bouteille à la mer » dans une résonance positive et avec excellence. MÉDIAPART

La jeune metteuse en scène Camille Hazard est un talent à suivre.

Toutelaculture.com

Camille Hazard a adapté de façon remarquable pour le théâtre ce roman, de façon amoureuse, pour reprendre les termes de Valérie Zenatti vis-à-vis de ses personnages, et affranchie de toute mièvrerie. Le Théâtre AU VENT/BLOG

Nous avons eu l'impression d'assister à un opéra à mi-chant d'une grande pureté, ouvrant son espace à de jeunes voix, celles de la jeunesse.

Les Dits du théâtre



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

11:00

du 6 au 29 juillet relâche 18 juillet <mark>durée 1 h 25</mark> tarifs 18€. 12€. 8€ D'après le roman de Valérie Zenatti Adaptation et mise en scène Camille Hazard Avec Eva Freitas Aurélien Vacher Musique Louis Sclavis Bastien Nouri Régisseur Charles Degenève Production **Passage production**Avec le soutien du Triton

Contact Avignon

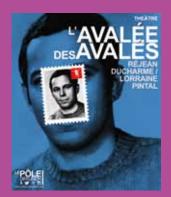
François Nouel +33(0)6 74 45 38 64 contact@passageprod.com

www.passageprod.com

Une guête d'amour absolu

L'AVALÉE DES AVALÉS

CRÉATION



Bérénice, jeune ado tente d'exister dans ce monde des adultes qui la révolte. Un hymne à la liberté, une œuvre iconoclaste, écrite dans une langue explosive et poétique, qui propulsa l'auteur québécois, Réjean Ducharme, au firmament de la littérature.

•••• ans une île du grand fleuve canadien, la famille Einberg occupe une abbave désaffectée. Par contrat, les parents se sont partagé la responsabilité des enfants. Christian l'aîné sera catholique comme sa mère. ieune et attirante polonaise. Bérénice sera sous la coupe de son père qui l'éduque selon la religion juive, l'emmène à la synagogue où le rabbin brandit la foudre des armées, «Vacherie de vacherie». s'exclame la gamine qui aussi lucide qu'irrespectueuse a compris qu'elle et son frère étaient les pions d'un rude conflit coniugal. Face aux dictats et à la souffrance imposés par ses parents, refusant d'être avalée par le monde formaté et vide des adultes. Bérénice entre en rébellion comme on entre en religion, et s'invente comme riposte un amour immodéré pour son frère. Elle a douze ans lorsqu'elle commence ce récit qui la conduira du Québec, à New York et s'achèvera à quinze ans en Israël.

Avec ce premier roman. Réiean Ducharme s'inscrit dans l'esprit de la Révolution

tranquille du Québec. L'opposition à la collectivité, la religion. la famille, la quête d'identité et d'autonomie sont au cœur de la démarche de Bérénice qui chevauche ses rêves et s'agrippe à son enfance pour mieux tenir à distance les petitesses humaines. Rien ici ne laisse indifférent et le travail d'adaptation et de mise en scène de Lorraine Pintal sert avec force et beauté l'authentique génie de l'auteur.

Prélude à la mise en scène

«La petite Bérénice que tout avale, demeure l'héroïne phare de l'œuvre de Ducharme. Dès ce premier roman, il nous livre sans concession des images à la puissance dévastatrice, un langage au souffle ravageur et des personnages écorchés vifs dont la pudeur maladive accentue l'authenticité.

Sa langue ne coule pas de source : elle bégaie, secoue, cogne dur, invente ses idiomes, frappe le mur de la logique et nous atteint comme de véritables chocs électriques, il faut la traduire en faisant voir ses sonorités et entendre ses couleurs.

En scène, non loin d'une boîte noire où se tient le plus souvent Bérénice, la mère, Chamomor comme elle l'appelle, occupe un espace restreint. Elle est sans âge. On pourrait croire qu'elle est irréelle, qu'elle déambule dans un conte et n'existe que dans la pensée de Bérénice. Comme un souvenir! Un fantôme!

Christian, le frère qui pendant la représentation, fait également office de DJ occupe un espace sonorisé rempli d'instruments, de micros, de tables tournantes desquels jaillira la musique des années soixante: Anne Sylvestre, Jacques Brel, Léo Ferré, Barbara et bien sûr Robert Charlebois pour qui Réjean Ducharme a écrit de nombreuses chansons.» **Lorraine Pintal**

Presse autour des spectacles de Lorraine Pintal

Lorraine Pintal a tiré une pièce hallucinée, une sorte de kaléidoscope psychédélique magnifiquement supporté par la scénographie de Danièle Lévesque... La mise en scène fait ressortir tout le comique désespéré du texte. La langue de Ducharme est souvent casse-queule, ici elle brille... MONTRÉAL CE SOIR

La mise en scène de Lorraine Pintal est l'une des plus efficace et des plus belle que i'ai pu voir au théâtre. RADIO CANADA



SALLE VAN GOGH

12:50

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 10 tarifs 20€. 14€. 10€

D'après le roman de Réjean Ducharme Direction artistique Lorraine Pintal

Avec **Benoît Landry** Sarah Laurendeau Louise Marleau

Scénographie Charles Binamé Anne-Marie Rodrigue-Lecours

Production Théâtre du Nouveau Monde (Montréal) en accord avec Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion

Production déléquée Le Pôle buro

voir détails compagnie p. 38-39

Contact Avignon

Ludovic Michel

+33(0)6 82 03 25 41

+33(0)1 42 36 36 20

Diffusion

lepolediffusion@gmail.com

lepolebylesdechargeurs.com

www.tnm.gc.ca

Une fantaisie revigorante

À TOUR DE RÔLE



«Le Pyjama en satin»
et «La Légion»
sont des variations
pleines d'humour
et de délicatesse sur la
solitude. Prétexte
à un tête-à-tête
tragi-comique entre les
personnages.
Stéphane Müh et
Patrick Zimmermann
sont les réjouissants
compères de cette
traversée cocasse
et surréaliste.

omme deux illusion-nistes, les comédiens endossent les personnages un peu déglingués de Pierre David-Cavaz. D'emblée. ils installent une situation avec la force de leur présence, découpent un espace avec quelques gestes et... jouent! Jouent à rire, à se faire mal, à se faire peur. Ici l'art du dialoque, l'inversion des rôles, le plaisir du jeu agissent comme un feu d'artifice. Les situations rocambolesques s'enchaînent, les scènes d'actions succèdent à des scènes plus intimistes, cachent des rebondissements inattendus. L'auteur s'amuse et fait feu de tout bois. Les mots s'entrechoquent, valsent, s'envolent. L'écriture est ciselée. le contrepied subtil. l'absurdité habite les situations, autant de pépites théâtrales conçues pour le plaisir, rien que pour rire ensemble de nos petits travers, de nos petits malheurs ou de nos grandes ioies. Humour absurde, poésie tendre nous enchantent dans ces pièces à l'humanité proche de nous. Sous le couvert du rire se cachent parfois les bizarreries humaines que l'auteur,

disparu en 2016, savait saisir comme personne.

Le mot de l'auteur

«Cette pièce, je l'ai écrite... pour le plaisir. Aucune livraison de message, aucune volonté d'analyser, d'éclairer ou d'interroger ... Seulement le plaisir.

Et plaisir rime avec rire. Et ça, ça me plaît.

Même si, malgré moi, on peut être tenté de discerner sous le rire quelque message ou quelques analyses lumineuses qui interrogent.

Personne n'est parfait.

Surtout pas Stéphane Müh et moi-même. Les personnages sont parfaitement imparfaits dans ce spectacle sans message, mais avec plaisir.

Plaisir rime également avec délire. Et ce n'est pas non plus pour me déplaire.

(...) Mais bon je vais m'arrêter là parce que si je vous raconte toute la pièce, vous n'aurez plus aucune raison de venir la voir. Je vous en ai déjà trop dit.

Mais ça m'a fait plaisir.»

Pierre David-Cavaz

Presse

Deux comédiens superbes, nous plongent dans un humour décalé, caustique et généreux ! On ressent le plaisir qu'ont les acteurs à se nourrir des mots. Et le résultat est surprenant. LA DÉPÊCHE DU MIDI

Une exploration cocasse des rapports humains où les apparences sont souvent trompeuses. Un spectacle jubilatoire à la bonne humeur communicative.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Humour absurde, poésie tendre, un texte à l'humanité proche de nous. Un théâtre simple, jovial servi par deux comédiens étonnants qui nous embarquent pendant une heure dans une fantaisie revigorante. Le public s'est laissé transporter dans cette aventure burlesque et tendre. Il a aimé, tout simplement.

LA PRESSE DE FIGEAC

Au détour d'une facétie, des éclairs d'humanité d'une profondeur troublante dans une vertigineuse mise en abyme où le drame le dispute au burlesque, le rire aux larmes.

Danslateteduspectateur.

Overblog.com



SALLE VAN GOGH

14:25

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 26 juillet durée 1 h tarifs 20€, 14€, 10€ De Pierre David-Cavaz

Mise en scène Stéphane Müh Avec Stéphane Müh Patrick Zimmermann

Création lumière Karim Houari

Scénographie
Pierre David-Cavaz

Régie Auriane Nercher, Fernando Suarez Construction décor

Ateliers de construction de la Ville de Grenoble Administration Agnès Michel-Lelaure Production

Avis aux intéressés, compagnie
théâtrale Müh

Coproduction Centre culturel Charlie-Chaplin/Vaulx-en-Velin, coréalisation CLC d'Eybens/MC2 Grenoble Résidence artistique au Théâtre Prémol /Grenoble Soutiens Ville de Grenoble – Conseil départemental de l'Isère / Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes voir détails compagnie p. 38-39

Contact Avignon

Compagnie

+33 (0)6 61 71 22 27

Isabel Santos Pilot +33 (0)6 87 46 45 35

isasantos.ciemuh@gmail.com

www.compagnie-theatrale-muh.com

Un bijou à partager

REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE...



Une promenade aussi joyeuse qu'inattendue dans l'univers de Tchekhov. Une traversée organisée autour d'extraits de scènes emblématiques. de correspondance et d'éléments biographiques qui nous donne à voir un auteur plus soucieux de comprendre que de juger, plus joyeux, et moins nostalgique qu'on ne le pense.

hilippe Mangenot, comme Ronan Rivière ou Jean-Charles Mouveaux, fait partie de ces artistes avec lesquels le Petit Louvre a tissé des liens de fidélité qui offrent aux spectateurs la chance de découvrir au fil du temps les différentes facettes de leur travail.

Voici donc à nouveau «Regardez la neige qui tombe...». Une plongée réjouissante dans la vie et l'œuvre de Tchekhov.

En émule de Jacques Copeau à qui il suffisait «d'un tréteau et de deux chiffons pour raconter le monde », il suffit à Philippe Mangenot de deux portraits posés sur le plateau, d'une chaise et d'une table de maquillage pour convoguer le théâtre. La force des textes et le jeu des acteurs y sont d'autant plus magnifiés. Et ce que le metteur en scène aime par-dessus tout, c'est le partage avec les spectateurs du théâtre en train de se faire. non pas dans une démarche interactive, mais dans une écoute singulière, une complicité naturelle d'où émerge, le temps d'une représentation, le sentiment merveilleux d'une aventure commune.

À l'instar de Tchekhov donnant des indications à Olga Knipper. Philippe Mangenot dirige son actrice fétiche, Rafaèle Huou, aui déploie ici une intelligence de ieu, toute en nuances subtiles, alternant avec grâce et brio les personnages féminins de Tchekhov ou d'Olga Knipper elle-même. À ses côtés Philippe Mangenot, dans une énergie tonifiante, passe de la salle au plateau, jouant le rôle du metteur en scène, celui de régisseur et Tchekhov lui-même.

Les monologues de «Oncle Vania» et des «Trois sœurs». «Platonov» ou «L'Ours» résonnent ici comme un hymne à la vie. Les deux comédiens nous entraînent sur les traces de leur héros, car audelà du théâtre de Tchekhov, à travers ses correspondances. c'est aussi de l'homme et du médecin dont il est question. Tchekhov s'y révèle plus joyeux qu'on ne l'imagine, élégant et léger face aux vicissitudes et aux drames de l'existence. généreux et plein de tendresse et qui poussa l'élégance jusqu'à mourir une coupe de champagne à la main.

Presse

Un bijou de théâtre... on éprouve un plaisir fou à revisiter une œuvre délicate et puissante [...] Rafaèle Huou habite la scène d'une belle présence et d'une élégante légèreté.

LES TROIS COUPS

Il faut le dire d'emblée. Philippe Mangenot, en toute complicité de ieu avec la comédienne Rafaèle Huou a concocté là un spectacle tout noué de fine intelligence et de plaisir. Werthéâtre-er

Parfois le théâtre prend vie avec. a priori, trois fois rien et bouleverse. C'est le cas de ce biopic d'Anton Tchekhov. Théâtre(s) Magazine

Ce spectacle, tout simple en apparence, est aussi incroyablement profond. LYON CAPITALE

Tout est bâti ici sur l'énergie des acteurs qui jaillissent et envahissent la salle. Venez sabrer le champagne avec cette compagnie militante! LA PROVENCE

Un excellent moment de théâtre et de partage du savoir et de la passion. LE BRUIT DU OFF

Sur scène avec la comédienne Rafaèle Huou. Philippe Mangenot propose une traversée mouvementée de l'œuvre et de la vie de l'auteur. Une passionnante « pièce-paysage » . . . Le spectacle dessine les contours d'un désir absolu de vivre et de faire du théâtre. Le tout sans artifices. Avec Philippe Mangenot. Tchekhov est une montagne dans laquelle on se perd délibérément et avec ioie. La Terrasse



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

5.50

du 6 au 29 juillet relâche 18 iuillet durée 1 h 10 tarifs 20€. 14€. 8€

Textes Anton Tchekhov

Mise en scène, adaptation Philippe Mangenot

avec la complicité de Rafaèle Huou

Traduction Francoise Morvan André Markowicz

Avec Rafaèle Huou Philippe Mangenot Lumières Samuel Bovet

Production Théâtres de l'Entre-Deux

Avec le soutien de Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Remerciements centre Saint-Marc (Lyon), Théâtre de La Renaissance (Oullins), famille Huou, famille Mangenot

Contacts Avignon

Administration Philippe Mangenot +33(0)6 82 10 79 77 pmangenot@gmail.com Diffusion, communication, presse Bob Mauranne

+33(0)6 16 22 09 38 bobmauranne@atypikculture.fr bobmauranne.wixsite.com/ bobmauranne |

www.theatre-contemporain.net/ spectacles/ Regardez-la-neigegui-tombe/

Un légendaire destin

MARIE-MADELEINE OU LE SALUT

CRÉATION



Marguerite Yourcenar s'empare du personnage de Marie-Madeleine pour remonter le chemin parcouru par Marie, de la jeune épouse de Jean l'Évangéliste, espiègle et séductrice, désemparée par sa nuit de noces, à Marie-Madeleine la courtisane. iusqu'à la révélation de son amour pour Dieu. Un texte magnifique porté avec brio par **Brigitte Catillon.**

e m'appelle Marie: on m'appelle Madeleine.
Madeleine, c'est le nom de mon village: c'est le petit pays où ma mère avait des champs et mon père avait des vignes... » Ainsi se présente la Marie-Madeleine de Marguerite Yourcenar, l'un des personnages de son recueil «Feux» dans lequel, de «Phèdre» à «Antigone», il est question d'amour absolu et de passions contrariées.

Marie-Madeleine est un personnage complexe autour duquel se sont forgées de nombreuses légendes et figures. Celle espiègle puis séductrice de Marguerite Yourcenar puise son ADN non seulement dans les Évangiles mais aussi dans la «Légende dorée» d'un auteur du XIIe siècle.

Jeune fille innocente mariée en grande pompe sous un figuier à Jean, celui qui deviendra Jean l'Évangéliste, Marie est trahie et abandonnée le soir même de ses noces. Désireuse de se venger «du garçon aux cheveux en désordre» qui lui a ravi le cœur de Jean, elle se fait courtisane avant d'être victime de ses pièges et de s'éprendre de Dieu «ce séducteur qui rend le renoncement aussi doux qu'un péché».

Pour Marguerite Yourcenar, Marie-Madeleine est celle qui réconcilie l'amour charnel et l'amour divin, pécheresse mais repentante, voluptueuse et ascète, intermédiaire entre le terrestre et le céleste.

Marie-Madeleine à la fois personnage évangélique et double de l'auteur, femme d'aujourd'hui, de pensée, de chair et de sang qui exorcise par la littérature ses propres crises amoureuses en un texte où scintillent la beauté des mots, l'élégance de la langue et l'intelligence de la pensée. Un texte dense, vibrant d'une langue somptueuse, rigoureuse et baroque, imagée et entièrement maîtrisée, chatoyante dans sa grammaire, mais on ne peut plus acérée lorsqu'elle pointe le ressentiment et la révolte.

Prélude à la mise en scène

«Si la Marie-Madeleine, racontée par Marguerite Yourcenar se situe dans un Proche-Orient d'avant-hier et de toujours, elle y introduit çà et là d'anachroniques modernismes. Un parti pris très net mêle partout dans «Feux» le passé au présent, devenu à son tour passé.

C'est cette atemporalité qu'il faut rendre sur le plateau, lieu magique où l'espace-temps est en suspension, qui donnera la sensation de flotter dans l'histoire familière mais surprenante, impudique mais transcendante, de la Marie-Madeleine de Yourcenar. » Brigitte Catillon

L'auteur vu par Jean d'Ormesson

« À notre époque où la recherche éperdue du bonheur individuel est devenue, pour tous, la seule règle de vie, Marguerite Yourcenar fait exception. C'est ce qui donne à ses livres cette hauteur, cette altitude, cette élévation d'autant plus frappantes

plus souvent, avec le nonconformisme des mœurs et le dédain des institutions. (...) Lorsqu'elle fait parler Marie-Madeleine en train d'évoquer son amour pour le Seigneur, nous sommes loin de la morale de midinette, des ambitions courantes, des bassesses de l'époque.» Extrait de son hommage lors de la disparition de Marguerite Yourcenar en décembre 1987

qu'elles se combinent, le



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

17:25

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 26 juillet durée 1 h tarifs 18€, 12€, 8€ De **Marguerite Yourcenar**

Conception et interprétation Brigitte Catillon Collaboration Viva Artero Costume **Lola Breig**Infographiste **Nordine Fayek**

Production **Scènes à l'italienne**

Contact Avignon

Viva Artero +33(0)6 31 06 05 29 viva.mariemadeleine@gmail.com www.theatremontansier.com

Trois amours, ceux d'une Simone de Beauvoir inattendue

POUR L'AMOUR DE SIMONE TENTS DAMPE DE PAROPIE ET ST AMARTS

Inattendues et passionnantes sont les lettres que Simone de Beauvoir échangea avec les hommes de sa vie. On y découvre avec bonheur une Simone de Beauvoir moins connue, sensible, charmeuse, irrésistible et surprenante.

POUR L'AMOUR DE SIMONE

imone de Beauvoir et ses hommes! voilà un programme réjouissant!
Car derrière la philosophe, la romancière, l'essayiste, il y a toujours la femme. Et Simone de Beauvoir a vécu pleinement sa vie de femme, selon un mode de vie qui en fit l'une des femmes les plus modernes et indépendantes de son temps.

Elle connut un amour nécessaire avec Jean-Paul Sartre que seule la mort rompra. Avec lui, elle avait passé un pacte : «Liberté des corps, fidélité des esprits, transparence des relations.» Elle vécut ainsi des amours contingentes avec Jacques-Laurent Bost et, aux États-Unis, avec Nelson Algren, qui fut sa passion charnelle.

De ces séquences amoureuses absolues, vécues avec le consentement de Sartre, il reste une correspondance ardente qui témoigne d'une des plus belles aventures intellectuelles et sentimentales du siècle dernier.

Anne-Marie Philipe avec une grande finesse met en scène quatre acteurs pour nous faire entendre des bribes magnifiques de cette correspondance. Un seul comédien incarne les trois hommes tandis que trois actrices iouent les trois Simone de Beauvoir que chacune de ses passions amoureuses a révélée à elle-même. Le spectacle est une vision croisée de ces lettres qui sont aussi surprenantes qu'émouvantes, sulfureuses que romantiques et qui dévoilent une Simone de Beauvoir. drôle. vive. romantique, sentimentale parfois jusqu'à la naïveté. Une plongée passionnante et inattendue à ne pas manguer.

Extrait

«Je veux tout de la vie, être une femme et aussi un homme, avoir beaucoup d'amis, et aussi la solitude, travailler énormément, écrire de bons livres, et aussi voyager, m'amuser, être égoïste et aussi généreuse... Vous voyez, ce n'est pas facile d'avoir tout ce que je veux. Or quand je n'y parviens pas, ça me rend folle de colère. »

Simone de Beauvoir, lettre à Nelson Algren, 3 juillet 1947

Presse

Anne-Marie Philipe a eu une très belle idée en donnant une forme théâtrale, légère, musicale, heureuse, à une partie des lettres de Simone de Beauvoir aux différents hommes de sa vie. Un régal de finesse amoureuse. Le portrait d'une femme vraiment étonnante. FIGAROSCOPE

Sur scène, Trois épatantes Simone de Beauvoir, une par amant, dont Anne-Marie Philipe, habile metteur en scène. Intello, glamour et sensuel. BERNARD PIVOT En nous invitant dans l'alcôve d'une des plus emblématiques figures du féminisme, Anne-Marie Philipe met délicatement à nu la midinette qui se cache derrière le visage anguleux de Simone de Beauvoir. S'appropriant les textes de l'écrivaine et de ses amants, elle signe une pièce pleine de tendresse, le portrait d'une femme libre. MÉDIAPART

D'une certaine façon, la correspondance amoureuse de Simone de Beauvoir nous éclaire sur son œuvre et ses combats existentiels, puisqu'elle témoigne de la même ardeur, la même passion. Le spectacle très émouvant constitue un bel hommage à Simone de Beauvoir. Théâtre au vent/



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

18:50

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 26 juillet durée 1 h 10 tarifs 20€, 14€, 10€ Textes **Simone de Beauvoir** Mise en scène

et scénographie Anne-Marie Philipe Avec
Anne-Marie Philipe
Camille Lockhart
Aurélie Noblesse
Alexandre Laval

Bande son Clément Garcin Lumières Fouad Souaker Production Sea Art Contact Avignon
Jean-Luc Grandrie
+33(0)6 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr



«Belle-fille» raconte, avec douceur, drôlerie et lucidité, cette relation particulière, parfois complexe qui lie un enfant au nouvel amour de sa mère. Un récit tendre et bouleversant que l'on suit comme une confession qui nous est directement adressée.

oute ma vie durant, nous dit Tatiana Vialle, je me suis réduite au silence par inhibition, timidité mais aussi avec une certaine détermination. Et puis avec l'écriture est venu le désir impérieux de raconter, de faire entendre ma voix.»

D'abord par bribes, fragments et traces, comme on écrit son journal intime, elle ébauche une lettre ouverte au beau-père disparu, fascinant, détesté mais malgré tout aimé. Elle y projette ses joies et ses douleurs. Peu à peu les fragments se construisent, forment un vrai texte et s'y dessine une vie d'enfant qui devient adolescente puis jeune femme qui tente de se construire.

Peu à peu se dessine aussi le portrait d'un homme, acteur connu, à la fois charmant et haïssable et celui d'une époque pas si lointaine où nous vivions sans téléphone portable, où il est aussi question de Marie Laforêt, du club des Cinq et de la mort de Sartre.

Ce texte écrit avec le souffle du cœur, s'est au fil du temps, au fil de lectures, transformé en projet théâtral, un acte théâtral qui, pour l'auteur, est «une façon d'affirmer pleinement sa qualité d'autofiction». En scène, Natacha est désormais le personnage principal de cette histoire. C'est dans un garde-meuble, au hasard d'un carton dont le contenu se répand sur le sol, qu'elle va se retrouver face à son passé. On suit avec émotion l'apprentissage d'une vie. L'indifférence, voire l'égoïsme des adultes. les révoltes qui s'ensuivent, les fâcheries et les réconciliations.

Extrait

Tu es entré dans ma vie par effraction. J'avais quatre ans, peut-être cinq et je t'ai immédiatement détesté.

C'est le matin, j'entends la porte de l'appartement se refermer doucement. Tu es parti.

Je me glisse hors de mon lit et je vais sur la pointe des pieds jusqu'à la porte vitrée du salon qui est aussi la chambre d'Olga, ma mère. (...) Tournée vers le paysage de la tapisserie d'Aubusson qui couvre les murs autour de son lit, elle dort. Le soir elle chante dans un cabaret, elle s'est couchée tard, je ne dois pas la réveiller. Je retourne dans ma chambre.

Enfin on sonne à la porte. C'est toi ! Tu reviens avec des croissants comme si tu n'avais pas dormi là. Je sais que cette comédie m'est destinée. Je m'interroge mais je ne pose pas de questions. De toutes façons les adultes ne répondent jamais.

<u>L'auteur</u>

Fille du comédien Max Vialle disparu en 2000 et de la compositrice interprète Sonia Laroze, Tatiana Vialle fut élevée auprès de son beau-père Jean Carmet.

Passionnée pour la direction d'acteurs, la réalisation et l'écriture, elle devient directrice de casting. Son insatiable curiosité, son amour de l'écriture et du spectacle, sa connaissance et son respect des acteurs font converger ses activités autant vers le cinéma et la télévision que vers le théâtre qui reste le lieu privilégié de son enfance, là où s'est jouée l'histoire de sa famille et où se joue aujourd'hui la sienne.



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH 20:25

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 25 juillet durée 1 h 10 tarifs 20€, 14€, 10€ Texte et mise en scène Tatiana Vialle Avec Maud Wyler Antoine Prud'homme de la Boussinière Scénographie et costumes **Hélène Kritikos**

Lumières
Dominique Fortin
Régie
Charles Degenève

Production **En compagnie des ours**

Rond-Point à Paris

Coproduction Le Bruit neuf, avec le soutien de la Ville des Mesnuls et du Théâtre Studio à Alfortville Remerciements à la scène Thélème et au Théâtre du

Contact Avignon

Arnauld Lisbonne +33(0)6 62 55 09 81 contact@lebruitneuf.fr

www.lebruitneuf.fr

Voyage en absurdie

DIEU HABITE DÜSSELDORF

CRÉATION



Dans des cascades d'absurdités, de baroque et d'imprévus, Sébastien Thiéry dépeint la détresse de personnages pathétiques et vaguement médiocres. Entre bouffonnerie, rire et délire, l'univers de l'auteur rappelle les maîtres de l'absurde que sont lonesco ou Dubillard. ébastien Thiéry a l'élégance du raccourci, il se débarrasse avec culot de l'encrottement des bienséances qui empèsent l'existence, il sait que seule la vitesse permet l'inattendu, déclenche l'amour, provoque le rire et allège la vie », dit de lui Jean-Michel Ribes qui monta son premier texte « Sans ascenseur ».

C'est au Petit Louvre que le duo Renaud Danner et Éric Verdin créeront leur spectacle, endosseront les costumes des personnages que l'auteur appelle Monsieur 1 et Monsieur 2. Des médiocres, des timides, des inaptes, inoffensifs, jamais en révolte. Pas des héros, plutôt des zéros qui s'empêtrent dans des discussions irrésistibles sans fin. sans queue ni tête. «C'est l'humanité de Sébastien Thiéry aui nous touche», remarque le journaliste Philippe Tesson dans sa préface à « Dieu habite Düsseldorf». Et ne cherchez pas un sens au titre, il fait partie de l'esprit loufoque et cocasse que l'auteur déploie au fil d'une pièce découpée en sketches, succession de petites tragédies baroques, insolites et pleines d'imprévus, qui flirtent avec l'absurde à la manière d'un Dubillard ou d'un lonesco dont Sébastien Thiéry pourrait bien être l'héritier.

Prélude à la mise en scène

« Monsieur 1 et Monsieur 2 sont des êtres sans nom de famille, numérotés, purs produits d'un monde qui couve et contrôle des inadaptés, des handicapés, des incapables.

Aussi angoissés et plus désemparés que jamais, ils parlent de tout et de rien et surtout, n'importe comment. Leurs dialogues loufoques sont peut-être au fond l'inventaire désenchanté d'une contemporaine et irrémédiable solitude.

Et si Sébastien Thiéry décrivait un monde réel, qui existe vraiment, quel monde ce serait? On pense à «Orange mécanique», à Lynch, à «Brazil», à la série «Black Mirror», où l'étrangeté et le décalage sont susceptibles de faire irruption à tout moment et provoquent tantôt une inquiétude, tantôt un rire. La scénographie du spectacle empruntera au clinique et au ludique. Peutêtre à l'atelier d'un savant fou ou au bureau d'un contrôleur qualité. Un espace blanc, plastique, stérilisé, signe d'un processus de désincarnation, d'une menace latente, mettant en lumière les anormalités et les imperfections de nos petits bonshommes.»

Éric Verdin et Renaud Danner

L'auteur vu par Jean-Michel Ribes

«Indéniablement, Sébastien Thiéry a un chromosome d'insolence et de folie que la plupart des gens n'ont pas. Il est à la fois drôle, insaisissable, provocateur, et en même temps tendre. Il a en lui un petit fond tragique qu'il s'efforce sans cesse de cacher derrière des répliques irrésistibles. Il occupe une place très singulière dans le paysage dramatique actuel: son théâtre n'appartient ni au boulevard ni au "théâtre punition" réservé à quelques spécialistes qui s'assoupissent en le regardant. Si je devais l'apparenter à un mouvement, je dirais que sa spontanéité a quelque chose à voir avec le dadaïsme.»



voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

22:00

du 6 au 29 juillet relâches 11, 18, 26 juillet durée 1 h 10 tarifs 20€, 14€, 10€ de **Sébastien Thiéry**

Conception et interprétation Éric Verdin Renaud Danner Costumes **Amélie Robert** Graphisme **Aurélie Mydlarz** Administration
Laurence Santini

Production Théâtre Java

Contact Avignon

Cathie Simon-Loudette +33(0)6 66 32 99 56 lesaudacieuses.prod@gmail. com

Le Petit Louvre 2018 Compagnies & productions

CHAPELLE DES TEMPLIERS

10:50 LES ANNÉES

THÉÂTRE ECOUTE

16 rue Raymond-Fassin • 92240 Malakoff Direction artistique **Jeanne Champagne** Administration **Dolores Apalategui** +33[0]6 87 32 17 12 dolores.apa@orange.fr Presse **Isabelle Muraour** +33[0]6 18 46 67 37 isabelle.muraour@gmail.com www.cie-theatreecoute.com

12:40 AU DÉBUT

ACTE 2

62 rue Blanche • 75009 Paris Direction François Volard Administration Anne Berlan +33(1) 42 25 51 11 acte2@acte2.fr www.acte2.fr

14:40 LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE

COLLECTIF VOIX DES PLUMES VDP

32 rue du Peintre Lebrun • 78000 Versailles Direction artistique **Ronan Rivière** +33[0]6 67 98 44 03 collectifvdp@gmail.com <u>www.voixdesplumes.com</u>

16:25 MOI AUSSI JE SUIS BARBARA ARTS ET SPECTACLES PRODUCTION

7 rue de Tahiti • 75012 Paris Direction **Nelly Correia** +33(0)1 43 40 60 63 +33(0)6 84 18 20 26 correianelly@orange.fr www.arts-spectacles-prod.com

18:20 JUSTE LA FIN DU MONDE

LEDN -L'ÉQUIPE DE NUIT

18 rue Quincampoix • 75004 Paris Direction artistique

Jean-Charles Mouveaux

+33(0)6 20 51 25 41 jcmouveaux@gmail.com ledn.lequipedenuit@gmail.com

20:15 UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE/PURCELL

COMPAGNIE AH

36 rue des Vignes • 92140 CLAMART Direction artistique

Antoine Herbez +33(0)6 07 12 54 37 compagnie-ah@orange.fr

www.compagnie-ah.com

Diffusion Stéphanie Gamarra
+33(0)6 11 09 90 50 contact@stephycom.com

22:15 HILDA

LE THÉÂTRE OURANOS

34 rue Bel-Air • 79460 Magné Direction artistique **Jean Doucet** Diffusion/presse **Sandrine Pignoux** +33(0)6 26 46 18 05 leoumaprod@gmail.com

www.leoumaprod.fr www.theatreouranos.com

SALLE VAN GOGH

11:00 UNE BOUTEILLE À LA MER

PASSAGE PRODUCTION

7 place Pierre-au-Lait
94290 Villeneuve-le-Roi
Metteur en scène Camille Hazard
Diffusion François Nouel
+33(0)6 74 45 38 64
contact@passageprod.com
www.passageprod.com

12:50 L'AVALÉE DES AVALÉS

LES DÉCHARGEURS/ LE PÔLE DIFFUSION

3 rue des Déchargeurs • 75001 Paris Ludovic Michel +33(0)6 82 03 25 41 +33(0)1 42 36 36 20 Production lmichel.lepole9@gmail.com Diffusion lepolediffusion@gmail.com www.lepolebylesdechargeurs.com Spectacle du Théâtre du Nouveau Monde/Montréal www.tnm.gc.ca

14:25 À TOUR DE RÔLE

AVIS AUX INTÉRESSÉS COMPAGNIE THÉÂTRALE MÜH

50 quai de France • 38000 Grenoble Administration **Agnès Michel-Lelaure** +33(0)6 61 71 22 27/+33(0)9 52 96 94 91 cie.muh@free.fr

 $\underline{www.compagnie\text{-}theatrale\text{-}muh.com}$

15:50 REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE... THÉÂTRES DE L'ENTRE DEUX

1 place Saint-Alexandre • 69005 Lyon
Direction artistique **Philippe Mangenot**+33(0)6 82 10 79 77
pmangenot@gmail.com
Diffusion/communication/presse **Bob Mauranne** +33(0)6 16 22 09 38
bobmauranne@atypikculture.fr
www.bobmauranne.wixsite.com/bobmauranne

17:25 MARIE-MADELEINE OU LE SALUT

SCÈNES A L'ITALIENNE

13 rue des Réservoirs • 78000 Versailles **Geneviève Dichamp/Frédéric Franck** +33(0)1 39 20 16 00/+33(0)6 80 21 37 89 gdichamp@theatremontansier.com contact artistique **Viva Artero** +33(0)6 31 06 05 29 viva.mariemadeleine@gmail.com

18:50 POUR L'AMOUR DE SIMONE

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 BREAU Direction **Jean-Luc Grandrie** +33(0)6 31 16 31 78 seaart@wanadoo.fr www.seaart.fr

20:25 BELLE-FILLE

EN COMPAGNIE DES OURS

45 rue Neuve • 78490 Les Mesnuls Production **Arnauld Lisbonne** +33(0)6 62 55 09 81 contact@lebruitneuf.fr <u>www.lebruitneuf.fr</u>

22:00 DIEU HABITE DÜSSELDORF

THÉÂTRE JAVA

12, rue des Filles-du-Calvaire • 75003 Paris theatrejava@gmail.com
Contact artistique **Renaud Danner**+33[0]6 71 27 21 46
Diffusion **Cathie Simon-Loudette**+33[0]6 66 32 99 56
lesaudacieuses.prod@gmail.com
Administration **Laurence Santini**+33[0]6 83 46 07 06

administration@envotrecompagnie.fr

LE PETIT LOUVRE

deux salles climatisées • 04 32 76 02 79 • www.theatre-petit-louvre.fr

LA CHAPELLE DES TEMPLIERS

LES ANNÉES

Annie Ernaux Jeanne Champagne

Théâtre Écoute



AU DÉBUT

François Bégaudeau, Panchika Velez

Acte 2-Théâtre

du Petit Montparnasse

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE

Mikhaïl Boulgakov, Molière, Lully Ronan Rivière

Collectif Voix des plumes



MOI AUSSI IE SUIS BARBARA

Pierre Notte, Pauline Chagne Jean-Charles Mouveaux

Arts et Spectacles production



JUSTE LA FIN DU MONDE

Jean-Luc Lagarce. Jean-Charles Mouveaux

L'Équipe de nuit, Comme en 14



UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE/PURCELL

Antoine Herhez

Compagnie Ah



HII DA

Marie NDiave Jean Doucet

Cie Le Théâtre Ouranos



SALLE VAN GOGH

UNE BOUTEILLE À LA MER

Valérie Zenatti **Camille Hazard**

Passage production



L'AVALÉE DES AVALÉS

Réiean Ducharme. Lorraine Pintal

Théâtre du Nouveau Monde Les Déchargeurs. Le Pôle diffusion



À TOUR DE RÔLE Pierre David-Cavaz

Stéphane Müh

Cie théâtrale Müh



REGARDEZ LA NEIGE OUI TOMBE...

Anton Tchekhov, Philippe Mangenot, Rafaèle Huou

Théâtres de l'Entre-Deux



MARIE-MADELEINE OU LE SALUT

Marguerie Yourcenar **Brigitte Catillon**

Scènes à l'italienne



POUR L'AMOUR DE SIMONE

Simone de Beauvoir Anne-Marie Philipe

Sea Art



BFILF-FILLF

Tatiana Vialle

En compagnie des ours



DIEU HABITE DÜSSELDORF

Sébastien Thiéry **Éric Verdin Renaud Danner**

Théâtre Java





Achetez vos billets à l'avance :